

htag

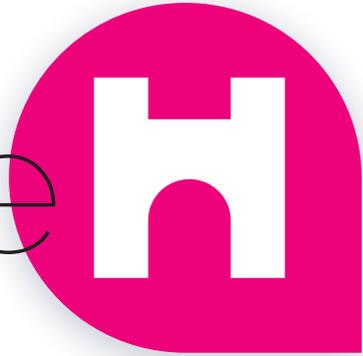
PARTHENAY-GÂTINE



LISI AEROSPACE
Toujours plus haut !

CŒUR D'ÉCONOMIE

sommaire



RESPIRATION

La Fraternelle de Vasles :
une jeune dame de 100 ans

4

CONTEMPLATION

Villa Sator :
un autre reg[Art]

6

DOSSIER

Du bois au vert :
des solutions éco-responsables

8

CŒUR D'ÉCONOMIE

LISI AEROSPACE :
toujours plus haut !

14

PORTFOLIO

Ça plane pour LISI

16

A TABLE

Un savoir bière gâtinais

18



Édito

Les beaux jours ne sont pas encore arrivés que Htag se met déjà au vert, en choisissant de mettre à l'honneur l'ensemble des acteurs de la filière bois, et de valorisation des déchets naturels. Au sein de notre territoire, les exemples sont nombreux. Celui de la commune de Saint-Aubin-le-Cloud, où tourne une chaudière bois depuis maintenant 15 ans, n'est finalement que l'arbre qui cache la forêt !

Quoi de mieux qu'une petite mousse (avec modération) pour se changer les idées ? Et qui mieux qu'un expert pour apprendre à déguster (avec modération toujours !) et bien accommoder ce breuvage houblonné, jadis méprisé ? A la manière d'un œnologue, le zytologue Paul Théry peut vous aider à choisir la boisson idéale, tout en vous initiant à ses différents modes de fabrication. Mais aussi à son histoire.

Des histoires, Francis Guérineau en a à revendre. Entré à la Fraternelle de Vasles alors qu'il avait à peine 12 ans, ce joueur de claron a présidé l'association pendant près de 20 ans. Pour le meilleur comme pour le pire.

Du côté de Lisi Aerospace et de son dirigeant actuel, Alain Lucet, tout semble aller pour le mieux dans le meilleur des mondes. Son cœur de métier : la fabrication de composants d'assemblage et de structure, à destination des plus grands acteurs mondiaux du secteur aéronautique !

A Parthenay, l'entreprise emploie pas moins de 280 personnes. Et son activité ne cesse de se développer, d'année en année. Jusqu'à atteindre les étoiles ?

Envolez-vous avec nous !

Bonne lecture ! ●

Directeur de publication : Xavier Argenton
 Coordination : Jérôme Chaussonneaux
 Rédaction : Pierre Estadieu
 Mise en page : Rodolphe Robelin
 Photographies : Anthony Hamidovic, Pierre Estadieu
 Couverture : Anthony Hamidovic
 Impression : L'Impression Créative Bressuire
 Tirage : 13 000 exemplaires
 ISSN : 2678-8314

10-31-3162 / Certifié PEFC / Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. / pefc-france.org



La Frat

Une jeune dame de 100 ans !



L'année 2021 marquera le 100^e anniversaire de l'association la Fraternelle de Vasles, connue entre autres pour sa fanfare. Une structure qui, désormais bien loin de son objectif initial, a su se réinventer pour durer.

S'ils étaient encore de ce monde, Maurice Dabin, Camille Rouillet et Raymond Bonnet ne reconnaîtraient sans doute plus leur bébé. Il faut dire qu'en un siècle d'existence, la Fraternelle de Vasles - ou la Frat' pour les intimes - a connu bien des bouleversements. Si la structure compte désormais trois sections - musique, théâtre et twirling bâton - il n'en a pas toujours été ainsi.

« A la base, la Frat était plutôt une association sportive, avec un entraînement paramilitaire », confirme Vincent Bertineau, l'actuel président de l'association. Objectif affiché par ses fondateurs : « développer, par l'emploi rationnel de la gymnastique, du tir et des sports, et par la préparation militaire, les forces physiques et morales des jeunes gens, tout en créant entre tous ses membres des liens d'amitié et de solidarité ».

La première étape importante dans l'évolution de la Frat interviendra près de 30 ans après sa naissance, en 1948. Soit l'année de naissance de la batterie-fanfare. Rejointe quelques années plus tard par une troupe de majorettes (1972), puis de théâtre (1980), celle-ci continue de faire son trou. Petit à petit. Lors de ses années fastes, une dizaine d'années après sa création, la formation compte près de 60 musiciens, tous instruments confondus.

« Des instants grandioses ! »

Entré dans la troupe à l'âge de 12 ans, Francis Guéineau se souvient encore de ces jours heureux. « Je me souviens qu'on allait aux répétitions à vélo, aux Forges, c'est un curé, l'abbé Macé, qui dirigeait la batterie-fanfare. En parallèle, on allait dans les fermes des uns et des autres pour répéter, surtout en hiver ! On jouait dans les granges pour ne déranger personne ! »

Lui se souvient également des différents concours auxquels la formation a participé, de sa présence au carnaval de Nice et au salon de l'agriculture en 2004, ou encore des comédies musicales imaginées par la troupe. « Des instants vraiment grandioses », dit-il en souriant. Pourtant, la fanfare a aussi connu des moments de doute. Jusqu'à frôler la disparition, au début des années 80. « Ça tenait à un fil de laine. A une époque, nous n'étions plus que 5 ou 6 musiciens ! Se maintenir à flot était déjà un progrès. Mais il fallait réagir. »



Francis Guéineau, ancien président de l'association

Se réinventer pour durer

Alors président de l'association, Francis Guéineau se met en quête de subventions, et d'un intervenant pour encadrer la troupe. « Il fallait se professionnaliser, sinon on n'aurait pas pu maintenir l'orchestre. » Le salut viendra de Jean-François Ramas puis d'Olivier Dréan, tous deux membres d'orchestres militaires.

Le travail portera ses fruits puisqu'en 2007, la Frat remporte le Grand prix national au concours FSCF (Fédération sportive et culturelle de France). « Je suis plutôt fier de moi. Quand on porte une batterie-fanfare dans une petite commune, finir au niveau national c'est inespéré. »

Lasse, la formation s'arrêtera sur cette bonne note. Avant de changer radicalement de cap. Plus pop, rock et funk que jamais, la Frat n'hésite pas à s'associer à des DJ ou à des rappeurs, comme lors de l'édition 2019 du festival Ouaille Note.

« Au fil des années, on a su répondre aux attentes des adhérents, en ne se mettant aucune barrière. C'est peut-être grâce à ça qu'on a pu durer dans le temps. » ●

Plus d'infos sur la page Facebook de **La Frat'** et de **La Frat' Power Show**

C O N T E M P L A T I O N

VILLA SATOR

un autre reg[Art]



© AH

| George Bodocan, dit Bodo, fondateur de l'association Villa Sator

Depuis plus de deux ans, l'artiste roumain George Bodocan s'échine à faire revivre l'ancienne école du bourg de Pougne-Hérisson. Rebaptisé Villa Sator, le lieu sert désormais de refuge aux artistes de passage. De toutes nationalités et sensibilités artistiques.

Dire que l'art n'a pas de frontières est peut-être un cliché, pour George Bodocan, c'est une réalité. Passé par l'école des Beaux-Arts de Bucarest, le natif d'Alba Iulia a vécu pendant dix ans à Paris. Avant de finir sa course dans les Deux-Sèvres, à Pougne-Hérisson. Là, depuis deux ans, cet « électron libre », dont les pinceaux continuent de voyager au gré des opportunités, s'efforce de faire revivre l'ancienne école municipale.

« À Paris, j'ai participé à beaucoup de projets de résidences d'artistes. J'avais vraiment besoin de m'évader, d'avoir mon espace à la campagne. En même temps, je me voyais mal bouger tout seul. Et puis, j'ai vu sur Internet que l'ancienne école du village était à vendre. Ça collait parfaitement avec mon projet », confie-t-il. Arrivé en avril 2018, le peintre invite ses amis à un chantier participatif. L'été suivant, celle qu'il faut désormais appeler Villa Sator se dévoile aux yeux du grand public. « Fin juillet 2018, nous avons inauguré le lieu en organisant des concerts et en invitant des artistes, y compris locaux. Des amis de Transylvanie sont aussi venus pour l'occasion. »

Tant bien que mal, Bodo passe alors une partie de son temps à aménager son espace de création. Tout en cherchant à faire vivre le lieu, via des résidences. Entre autres celle de deux de ses compatriotes, dans le cadre de la saison France-Roumanie 2019. De cette résidence sont nées plusieurs œuvres – dont une sculpture en bois de Maxim Dumitras – destinées à rester dans la commune. Plus tard, la villa a également accueilli une troupe de théâtre, un écrivain ou encore un DJ. Trop peu au goût de Bodo, qui souhaite développer encore plus le concept. Et ce malgré les contraintes qui pèsent sur ses épaules. « Je suis vraiment motivé, mais j'ai peu de subventions. Je ne peux pas financer les artistes pour réaliser de gros projets et je n'ai pas de programmation », regrette-t-il.



Dans l'atelier de la Villa, Bodo travaille également sur ses projets personnels

L'art : « Un lien entre les Hommes »

Pour l'heure, l'artiste se contente donc de mobiliser ses connaissances. Et tente de se greffer chaque jour un peu plus au paysage culturel gâtinais. « J'essaie de profiter du festival du Nombriil du Monde, où il y a pas mal de choses à faire, et de me connecter aux projets alternatifs de la campagne. Je veux aussi motiver les artistes à venir ici, découvrir la région. J'ai plusieurs amis qui aimeraient jouer au Jazz bat la Campagne. Après, je suis avant tout artiste. Il y a mes toiles et mes projets qui m'attendent dans mon atelier. »

Sensible à la condition humaine, Bodo a imaginé une installation de trois tentes peintes, rappelant les conditions de vie et le sort de certains émigrés, notamment à Paris. « L'idée serait d'ajouter du son, avec des témoignages d'émigrés à l'intérieur des tentes. » L'artiste conçoit l'art ainsi, et pas uniquement d'un point de vue esthétique. « Pour moi ce doit être un moyen pour les gens de communiquer. Un lien entre les Hommes. » Électron libre on vous dit. ●

| Plus d'infos sur la page Facebook @villasator



Du bois au vert : DES SOLUTIONS ÉCO-RESPONSABLES

Qu'ils soient issus de la taille des arbres, de la tonte des pelouses ou encore de massifs de fleurs, les déchets verts représentent une problématique importante, mais aussi une opportunité incroyable pour les acteurs locaux, quels qu'ils soient.

Des collectivités aux entreprises en passant par les exploitants agricoles, rencontre avec ces acteurs engagés dans le traitement et la valorisation des déchets naturels, mais aussi de la filière bois.

Collectivités : objectif zéro déchet

Inscrites dans une démarche de développement durable, mais aussi d'économie circulaire, **les communes de Parthenay-Gâtine** cherchent à donner une seconde vie aux déchets naturels. Avec un objectif affiché : le zéro déchet.

Parfois, un chiffre vaut mieux qu'un long discours. En 2019, 2 831 tonnes de végétaux de toutes sortes ont été déposées dans les déchetteries de Parthenay, Thénézay et Amailloux, avant d'être traitées par une entreprise privée. Des quantités impressionnantes, justifiant en partie la réhabilitation des trois ouvrages. Et la création de plateformes dédiées au traitement de ces déchets.

Dans certaines communes du territoire, tout est fait pour dépendre le moins possible de ces structures. « Notre objectif est qu'il y ait zéro déchet mis en déchetterie », explique l'adjoint au maire de Pompaire chargé du dossier. Autrefois brûlés, les déchets issus de la taille des arbres et des haies, ou encore de la tonte des pelouses, connaissent un tout autre sort. « Tout ce qui est issu de la taille, soit on le broie et

on le met dans les parterres, soit, quand il s'agit de petites tailles de haies, on en fait du compost », précise Jean-François Brotier, agent d'entretien à la commune de Pompaire. Quant aux résidus issus de la tonte de pelouses, ces derniers sont confiés à des agriculteurs du territoire (voir page 11).

L'environnement : « Un bien public »

Malgré l'achat d'un broyeur et les contraintes qui pèsent sur les agents, la collectivité y trouve son compte. Au sens premier du terme. « Déposer ses déchets en déchetterie représente un coût. Actuellement, grâce au broyeur, on n'achète peu ou pas de copeaux pour nos massifs », justifie l'agent.

o o o

o o o

A une autre échelle, la démarche engagée par la ville de Parthenay s'avère similaire. Dans la commune, tous les moyens sont bons pour donner une seconde vie aux chrysanthèmes, sapins et autres buis.

Ainsi, en plus de répandre des copeaux sur les massifs, de faire son propre terreau ou encore de valoriser souches et bois mort sur place, la municipalité joue aussi la carte du partage. « *Quand nous avons restauré les berges du Thouet (en mai 2019, NDLR), nous avons lancé une opération de dons de copeaux aux habitants. C'est un juste retour des choses, car c'est un bien public* », explique le conseiller délégué aux espaces verts.



Jean-Pierre Billy et Patrick Bucelet, sont chargés de la maintenance de la chaudière bois de Saint-Aubin-le-Cloud.

Quelques mois plus tard, une action similaire a été mise en place au square Aragon, où les buis composant l'ancien labyrinthe ont été mis à disposition des riverains. « *Une démarche affective qui a été très appréciée par les habitants* », affirme l'élu.

Saint-Aubin-Le-Cloud : ça chauffe depuis 16 ans

À Saint-Aubin-le-Cloud, l'histoire d'amour entre la municipalité et sa chaudière bois dure depuis maintenant plus de 10 ans. En 2004, la vingtaine de chaudières à gaz a été remplacée par un équipement fonctionnant au bois. « *Cela revient toujours moins cher que d'avoir une chaudière par équipement. Surtout dans un secteur où tout est concentré* », affirme Jean-Pierre Billy, agent d'entretien.

Dans le bourg, de nombreux équipements profitent de l'installation. Parmi eux, l'Établissement régional d'enseignement adapté (EREA), la piscine communautaire, le village retraite ou encore les salles omnisports. Selon les années, la collectivité utilise entre 3600 et 4000 m³ de plaquettes pour chauffer l'ensemble des bâtiments, de fin septembre à fin mai.

« *Quand on fait le bilan et qu'on compare avec le fioul, rien qu'en dépense de plaquettes, c'est plus intéressant* », précise Serge Jardin, adjoint au maire en charge de l'environnement. ●

2831T

de déchets verts déposés en 2019 dans les déchetteries de Parthenay, Amilloux et Thénezay

Le plastique c'est problématique

Malgré tout le bien qu'il pense du produit qu'il utilise, Eric, gérant de culture à Viennay (voir page 11) a un regret : la présence régulière de déchets plastiques dans la matière. « *Le problème, c'est que les gens ne savent pas où vont et à quoi servent les déchets verts... Il faudrait vraiment les sensibiliser à ne pas jeter n'importe quoi à la déchetterie. Je vois souvent du plastique dans le produit.* »

Commercial à Loca Recuper, Erik Morault va dans son sens : « *Ne pas mettre de plastique devrait être une évidence. Comme c'est un produit qui va dans la filière agricole, il est important qu'il n'y ait que du déchet vert.* »



« S'il n'y a pas de vie dans le sol, il n'y a pas de culture »

Grâce aux déchets, la vie repeuple les champs d'Eric.

Chef de culture à la Société civile d'exploitation agricole (SCEA) les Gâts, à Viennay, Eric utilise, en complément des engrais, un produit 100% naturel, issu des déchets verts déposés en déchetterie. Résultat : un sol plus vivant et de meilleurs rendements.

« **S**'il n'y a pas de vie dans le sol, il n'y a pas de culture ! » Dans la bouche d'Eric, chef de culture à la SCEA les Gâts, située à Viennay, cela résonne comme une évidence. Pourtant, sur ses quelque 200 hectares de terre, il n'en a pas toujours été ainsi. « *Quand j'ai repris l'exploitation, en 2016, la terre était comme ça !* », dit-il en cognant sur la table.

Depuis, sur le site des Sapins de la Mare, les choses semblent avoir bien changé. Cela grâce à l'utilisation d'un nouveau produit. Pas du compost car plus grossier, le mélange se présente comme un « restructurant », issu du broyage de l'ensemble des déchets verts déposés à Parthenay, Amailloux et Thénézay. « *C'est la société Loca Recuper qui m'a proposé de tester le produit. Au départ, j'étais un peu réticent car dans leurs produits il y a de tout : de la pelouse, du bois, des petites branches...* », justifie le gérant de l'exploitation. Trois ans plus tard, le discours a radicalement changé.

« *Depuis que j'utilise cette matière, il y a beaucoup moins d'érosion, la vie du sol a repris, le sol est plus souple. Je ne vois plus d'utilité à labourer, car les insectes du sol et les vers de terre font le travail.* » Au total, Eric utilise entre 20 et 25 tonnes de déchets broyés par an et par hectare. Et malgré les effets bénéfiques du produit, lui faisant économiser un passage d'engrais, ces derniers n'ont pas totalement disparu de la circulation.

« On rend au sol ce qu'il nous a donné »

« *Je continue à mettre de l'engrais, car les déchets ne sont pas assez forts pour les plantes, même si c'est vraiment un plus. Il va falloir attendre encore au moins deux ans avant d'avoir un rendement optimum.* » Malgré tout, répandre le mélange sur ses champs de colza, maïs, blé et tournesol est devenu une évidence.

« *Avant, les gens brûlaient leurs déchets. Avec cette démarche, on rend au sol ce qu'il nous a donné. Ce n'est ni plus ni moins que le cycle normal d'une forêt. Personnellement, je tiens vraiment à ce que le sol soit vivant. Cela donne de meilleures conditions de travail.* » •

Eric, gérant de culture du SCEA les Gâts à Viennay, spécialisée dans les céréales.



Les Bois du Poitou : de quel bois ils nous chauffent ?



| Valentin Decout, technicien en foresterie aux Bois du Poitou, à la Ferrière-en-Parthenay

Basée à la Ferrière-en-Parthenay, la société les Bois du Poitou, spécialisée notamment dans le bois de chauffage et le paillage, met son savoir-faire au service des collectivités et des particuliers. Aussi bien au niveau local qu'international.

Fondée en 1987 par Francis Decout, la société les Bois du Poitou a bien grandi. Au point de se tourner aujourd'hui vers le marché international. « Près de 40 % de notre production de piquets bois part à l'export, notamment aux Pays-Bas, en Belgique ou en Suisse », affirme Sylvie Decout. Également portée par son frère Patrick et son neveu Valentin, cette entreprise familiale n'en oublie pourtant pas ses racines, en continuant à mettre son expertise au service d'une clientèle locale, très diversifiée.

« Nous travaillons beaucoup pour les particuliers et les collectivités, mais aussi pour les lycées et

les maisons de retraite, à qui nous livrons des plaquettes pour alimenter leurs chaudières au bois », explique la gérante. Parmi les clients réguliers, le collège Saint-Joseph de Parthenay, les communes de Vausseroux, Reffannes ou encore Thénézay. Sans oublier la Ferrière-en-Parthenay, port d'attache de l'entreprise depuis sa création. Au total, la société compte près de 160 clients réguliers, dont une trentaine de collectivités.

Et la tendance est plutôt à la hausse. « Ces derniers temps, les demandes stagnaient, mais de nouveaux projets se mettent en place sur le territoire », confirme

Sylvie Decout. Pour l'entreprise, investir est donc une nécessité. Après avoir acquis une première, puis une deuxième abatteuse, la société est en train de finaliser l'achat d'une nouvelle broyeuse. Une machine pouvant traiter jusqu'à 60 tonnes de bois par heure... soit quinze fois plus que la machine actuelle !

Des forêts gérées durablement

Mais il n'y a pas que la quantité qui compte. Le credo de l'entreprise ? « *Qualité qualité qualité !* » Preuve en est les certifications obtenues par l'entreprise, attestant de sa démarche en faveur de l'environnement. « *En plus d'être certifié ISO 9001, nous avons les labels PEFC (programme de reconnaissance des certifications forestières) et FSC (conseil de soutien de la forêt), qui prouvent que les forêts que nous exploitons sont gérées durablement* », complète Valentin Decout, technicien en foresterie.

« Le client recherche aussi la qualité »

D'un point de vue technique, la société agit de plusieurs manières. « *Sur nos exploitations, on est plus dans l'éclaircie et nous évitons les coupes rases abusives. Un chêne met entre 200 et 300 ans à pousser. Donc on les laisse grossir. Enfin, on ne va pas en forêt lorsqu'il pleut, pour éviter les ornières.* »

Sur son activité bois de chauffage (environ 20% de son chiffre d'affaires), les Bois du Poitou sont également certifiés CBQ+ (chaleur bois qualité). Un label qui, s'il a été obtenu suite à « *un audit costaud* » et après de nombreux investissements - dont une étuve pour mesurer l'humidité du bois - assure à la société des retombées positives.

« *Quand l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) verse des subventions, elle fait appel à des entreprises certifiées. C'est positif pour nous, car le client recherche aussi la qualité.* » ●

Plus d'infos sur le site

www.lesboisdupoitou-chauffage-piquets.com



© AH

Les Bois du Poitou commercialisent aussi bien des piquets que du bois de chauffage.

7 000 T

de bois traitées (principalement du chêne ou du châtaignier) par les Bois du Poitou en 2019.

LISI AEROSPACE

Toujours plus haut !



| Alain Lucet, directeur de LISI AEROSPACE, a connu une trajectoire similaire à celle de son entreprise.

Implantée à Parthenay au début des années 80, l'entreprise LISI AEROSPACE* ne cesse de grandir. Une trajectoire à l'image de celle de son directeur Alain Lucet, fils de fermiers, qui a su gravir les échelons au fil du temps.

Depuis son implantation en Gâtine sous le nom de Macrodyne, au début des années 80, de l'eau a coulé sous les ponts, sur le site de la rue Gustave-Eiffel. Devenue Forges de Bologne puis, depuis peu, LISI AEROSPACE, l'entreprise vient d'inaugurer une nouvelle unité de production, d'une superficie de 7 000 m². Au total, pas moins de 280 salariés (dont 237 en CDI) sont employés par la société, dont le chiffre d'affaires avoisine aujourd'hui plus de 50 millions d'euros. Un mastodonte à l'échelle d'un territoire comme Parthenay-Gâtine.

À sa tête, un « pur produit local ». « Mes parents sont originaires de Lageon », précise Alain Lucet, directeur du site de Parthenay. Lui a intégré la société « un peu par hasard ». Un hasard qui a plutôt bien fait les choses. Entré en 1985 au bureau des méthodes, le dirigeant a un temps été responsable produit, avant de passer un diplôme d'ingénieur puis d'effectuer une carrière de directeur commercial.

Sur le départ, il deviendra finalement directeur technique de 2000 à 2007. Année où il prendra finalement les commandes de celle qu'on appelait encore Manoir Industries. Un cadeau empoisonné diront certains. « J'ai dû piloter la crise économique de 2008. Heureusement, même si on a eu des difficultés, il n'y a pas eu de chômage pendant cette période », se félicite ce « franchouillard, tourné vers l'international ».

« Ni cols bleus, ni cols blancs »

Mais qui n'oublie pas ceux qui font tourner les machines des trois unités de sa société. « Nous avons 280 personnes qui travaillent dans 80 métiers différents, tous nécessaires. C'est un travail d'équipe, chacun a un rôle à jouer. Il n'y a pas de cols bleus ni blancs. » Son credo ? Que chacun se sente à l'aise dans son travail. « Si être un patron c'est exploiter les autres, alors je ne suis pas un patron.



Le site de Parthenay emploie près de 300 personnes.

Chez Lisi, on essaie de donner un cadre de travail qui donne envie d'être là. Il y a une vraie attention sécuritaire et un respect des bonnes règles de chacun. Tout ce qui est répétitif, on essaie de le mécaniser. On ne cherche pas que la productivité. Être plus productif, c'est avant tout produire autrement. »

Petit à petit et pièces après pièces – conçues pour des géants de l'industrie tels que Safran, Airbus ou Dassault – LISI fait son nid. Avec la trajectoire que l'on connaît, étrangement similaire à celle de son dirigeant. De la cour de la ferme familiale à celle de son lycée, jusqu'à son trentième anniversaire, le Gâtinois a vu « son espace s'agrandir ». « J'aime bien regarder en arrière, mais pas pour m'appesantir », ajoute-t-il. Un peu à l'image de l'entreprise qu'il dirige. Tournée vers l'avenir. ●

*LISI : (Link Solutions for Industry) AEROSPACE

Plus d'infos sur le site
www.lisi-aerospace.com/fr/site/parthenay



ÇA PLANE

POUR LISI !



© AH

Après une première phase d'extension en 2014, LISI AEROSPACE a remis ça il y a quelques mois, en inaugurant une troisième unité de production. Une nécessité vu la croissance de la multinationale, présente dans 12 pays à travers le monde.

« L'usine a atteint une taille telle qu'il est impossible de la gérer de manière efficace et réactive dans son ensemble », justifie Alain Lucet, directeur du site de Parthenay.

L'investissement productif (machines et bâtiments) s'élève à 17,6 millions d'euros. Il correspond à la mise en place d'une usine complète, comprenant un hall de production et des bureaux de 7000 m², ainsi que des lignes de production et des équipements de finition produits. ●

www.htag-mag.fr/portfolio



© AH



© AH

À T A B L E

Une bonne dose *de savoir bière !*



Paul Théry, zytologue et brasseur amateur, anime des ateliers tous les mois au restaurant Madeleine & Gaufrette à Parthenay.

Avec une brasserie qui ouvre ses portes tous les jours, la bière est devenue un véritable phénomène de société. Et la dégustation de ce breuvage une science à part entière. Rencontre avec le zytologue Paul Théry et le brasseur Kevin Pierre, deux amateurs de boisson houblonnée œuvrant sur le territoire.

Sur sa carte de visite figure la mention zytologue. Soit, pour les moins initiés, l'équivalent houblonné de la profession d'œnologue. Car Paul Théry l'affirme haut et fort : non, la bière n'est pas juste là pour se rafraîchir le gosier. C'est aussi, à l'image du vin, un produit qui se déguste et s'apprécie. Et une science à part entière. « *Les gens boivent toutes les bières de la même façon...* », regrette l'expert. Lui est tombé dans le breuvage, non pas lorsqu'il était petit, mais il y a une dizaine d'années. « *J'ai commencé en tant que brasseur amateur. J'ai aussi rencontré beaucoup de brasseurs et suivi des formations au Musée français de la brasserie, près de Nancy.* » Animateur depuis 8 ans, le Stéphanois d'origine décide de se professionnaliser il y a deux ans en montant, en parallèle à son activité, l'entreprise A portée de bière. Son objectif : « *Donner au public les clés pour comprendre ce qui se cache derrière l'étiquette.* »

Lors de réunions d'entreprise, d'ateliers organisés dans des bars voire à domicile, Paul Théry prêche ainsi la bonne parole à tous ceux qui désirent l'entendre. « *Il y a aussi bien des personnes qui souhaitent mettre des mots sur ce qu'ils boivent que des fins gourmets. Il arrive aussi qu'il y ait des participants qui n'aiment pas la bière !* » Du processus de fabrication à l'histoire du breuvage en passant par les accords entre un alcool et un mets, le panel de connaissances à transmettre est large. « *L'idée est de donner les codes de dégustation aux participants. Même si ça reste quelque chose de convivial.* »

« Le brassage est un jeu »

Ce n'est certainement pas Kevin Pierre qui le contredira. Autrefois infographiste, ce Rochelais d'origine s'est installé à Parthenay en 2015. Deux ans plus tard, il lance son association : l'atelier de brassage collaboratif. Pour lui, « *brasser est un jeu* ». Un moment qu'il souhaite partager avec le plus grand nombre. « *J'aurais pu monter mon affaire dans mon coin, mais je me serais vite ennuyé* », confie-t-il.

Le concept de l'atelier est simple. Lors d'un premier rendez-vous, les participants choisissent le type de bières qu'ils souhaitent brasser et une date est fixée. Le jour dit, le processus de création se met en marche ! Empâter, brasser, filtrer, rincer, houblonner... Sans oublier de déjeuner, ni de se désaltérer !

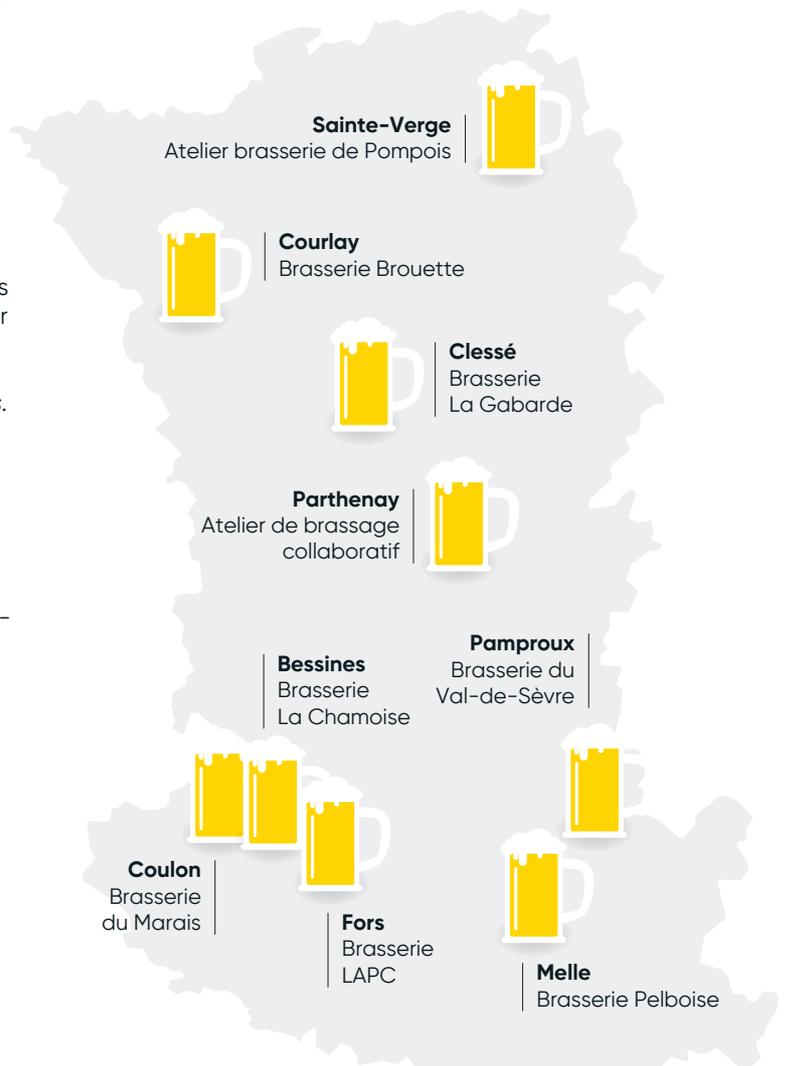
Le brassin terminé, la patience est alors de mise. « *Avant l'embouteillage, le brassin fermente en bidon pendant environ un mois. Après, il faut encore deux mois de fermentation en bouteille avant de pouvoir boire la bière.* » Au sein de l'association, les moyens sont limités mais le cœur y est. « *L'objectif est de faire une bière de qualité, à un prix abordable. Je tire sur tous les prix sauf pour la matière première !* »

Plus d'infos sur les sites

aporteedebiere.fr et atelierdebrassage.xyz



Kevin Pierre ouvre les portes de son atelier parthenaisien tous les vendredis de 15h à 19h



Carte des brasseurs des Deux-Sèvres



La médiathèque de Secondigny se livre à nouveau

Cinq ans après l'effondrement d'un de ses murs et après un an de travaux, la médiathèque de Secondigny a rouvert ses portes au public, samedi 25 janvier dernier. En plus d'être réhabilitée, le bâtiment, situé au 21 rue de l'Anjou, a été étendu d'une vingtaine de mètres carrés. Cela dans le but de créer un nouvel espace, où seront mis à disposition du public la presse quotidienne régionale, ainsi qu'un certain nombre de ressources numériques. Baptisé le kiosque, cet espace permet en outre aux adhérents d'échanger plus librement que dans la zone réservée aux collections.

Autre nouveauté, la présence d'un espace jeux, géré conjointement par les équipes de la médiathèque et la ludothèque communautaire.

www.cc-parthenay-gatine.fr/information-transversale/actualites

Campus de projets de Ménigoute : un lieu de tous les possibles

Situé au 12 rue de Saint-Maixent, le Campus de projets de Ménigoute a été inauguré le samedi 1^{er} février dernier. Il s'agit du deuxième site d'un réseau de quatre antennes (Parthenay, Ménigoute, Thénézay, Secondigny), après celui de Thénézay, à ouvrir ses portes au public. Imaginé en 2017, le réseau de Campus de projets a pour vocation d'accompagner les jeunes âgés de 16 à 30 ans dans la réalisation de leurs projets, recherches d'emploi ou encore de logements.

Gérée par Parthenay-Gâtine, en partenariat avec les jeunes, les associations locales et le CSC du Pays ménigoutais, la structure comprend trois appartements et un espace de travail partagé. Coût de l'opération : 92 000 € (financés par l'Etat à hauteur de 51 000 €).

www.cc-parthenay-gatine.fr/information-transversale/actualites



Parthenay-Gâtine : Un territoire connecté

Et 1, et 2, et 3, et 4, et 5 arobas ! Pour la quatrième année consécutive, Parthenay-Gâtine a obtenu 5 arobas au label « Territoires, villes et villages Internet ». Une reconnaissance rappelant les actions menées par la collectivité, en faveur de l'accès au numérique pour tous. Parmi les projets menés ces dernières années, le déploiement de six Espaces publics numériques (EPN), la création d'un portail citoyen sur son site Internet. Mais aussi l'accès à la fibre haut débit à Parthenay.

Un chantier débuté le 11 septembre 2019. D'ici la fin 2021, 80 % de la population aura ainsi accès à l'Internet haut débit ou très haut débit.

www.cc-parthenay-gatine.fr/information-transversale/actualites

Parthenay : le city stade inauguré

Étoffer l'offre sportive en accès libre de la commune. Tel est le principal objectif du city stade de Parthenay, inauguré samedi 8 février dernier. Comprenant deux frontons équipés de buts combinés (hand, foot, basket), quatre buts brésiliens et une paire de poteaux multi activités, l'équipement s'inscrit dans le projet global d'aménagements de la Base de loisirs, débuté en 2013.

Débuté fin novembre, les travaux se sont achevés fin janvier. Coût total de l'opération : 108 900 € TTC, entièrement pris en charge par la ville de Parthenay. Sur le territoire, un équipement similaire a été installé à Ménigoute. Il est accessible au public depuis début février.

www.cc-parthenay-gatine.fr/information-transversale/actualites

Une nouvelle date pour « Mo et le ruban rouge »

Ce devait être l'attraction phare des fêtes de Noël de Parthenay. Les conditions météorologiques défavorables ont finalement eu raison de la tenue du spectacle « Mo et le ruban rouge », prévu initialement samedi 21 décembre 2019.

Depuis, une nouvelle date a été trouvée. La marionnette en osier de 8 mètres de haut déambulera dans les rues de la ville mercredi 13 mai, à partir de 21h.

Conçu par la Compagnie L'Homme debout, « Mo et le ruban rouge » retrace le parcours de Mo, jeune garçon séparé de ses parents lors d'un naufrage, le jour de son anniversaire.



© Cie L'Homme debout

Le FLIP s'exporte à Cannes

Cannes. Sa Croisette, ses stars...et son festival de jeux ! C'est dans le cadre magique du Palais des festivals que le Festival ludique international de Parthenay (Flip) s'est délocalisé, du vendredi 21 au dimanche 23 février, à l'occasion du Festival international des jeux de Cannes.

Objectif : faire connaître cet événement majeur de Parthenay-Gâtine - ainsi que le territoire - en dehors de ses frontières. Mais aussi créer et finaliser des partenariats avec les différents éditeurs présents sur le site. Enfin, ont été mis à l'honneur, dans le cadre de l'espace Protolab, les cinq lauréats des Trophées Flip créateurs 2019. Présents durant les trois jours du festival, ces derniers ont présenté leurs créations aux amateurs de jeux.



© Parthenay-Gâtine

À LA UNE



DIMANCHE 22 MARS Bike and run

À partir de 9h30 - Hôtel de Ville - Parthenay
Infos et inscriptions : www.tcg79.com



DIMANCHE 12 AVRIL Frappadingue

À partir de 9h30 - La Prée (rue du Moulin) - Parthenay
Infos et inscriptions : www.frappadingue.net



DU DIMANCHE 22 MARS AU DIMANCHE 21 JUIN
Exposition : la santé en Gâtine
Musée d'art et d'histoire - Parthenay
Renseignements : 05 49 94 90 27

ÉVÉNEMENTS

DU SAMEDI 9 AU DIMANCHE 17 MAI Festival Ah?

05 49 64 24 24

MERCREDI 13 MAI Mo et le Ruban rouge

À 21h - Parthenay

SORTIES

DU MERCREDI 4 AU VENDREDI 6 MARS
Ateliers de relaxologie pour adultes
De 17h à 18h30 - Musée d'art et d'histoire - Parthenay
05 49 94 90 27

MERCREDI 4 MARS
**Labo des contes :
atelier en famille pour les 3-6 ans**
De 15h à 16h30 - Nombriil du monde - Pougne-Hérissou
05 49 64 19 19

JEUDI 5 MARS
Spectacle : L'amour... toujours l'amour !
À 15h30 - Palais des congrès - Parthenay
06 32 62 61 61

SAMEDI 7 MARS
Stage d'initiation - Sculpture sur bois
De 14h à 18h - Atelier HF Sculpture - Parthenay
06 88 73 83 43

SAMEDI 7 MARS
Atelier vannerie
À 14h - CPIE - Les Châteliers
05 49 69 01 44

SAMEDI 7 MARS
Concert : Yves Jamait
À 20h30 - Palais des congrès - Parthenay
06 32 62 61 61

SAMEDI 14 MARS
Atelier greffes des Croqueurs de pommes
De 14h30 à 16h30 - La Guichetière - Secondigny
06 85 08 07 39

SAMEDI 14 MARS
**Concert : MC Circulaire - Schlaass -
Princesse Napalm**
À 20h30 - Diff'Art - Parthenay
05 49 94 48 10

SAMEDI 14 ET DIMANCHE 15 MARS
Les vieilles canailles (s'amuse...)
À 20h30 (samedi) et à 15h30 (dimanche)
Palais des congrès - Parthenay - 07 87 22 12 91

VENDREDI 20 MARS

Atelier
Aménager son jardin potager au naturel
 De 10 h à 16h30 - Les Châteliers - CPIE
 05 49 69 01 44

SAMEDI 21 MARS

Nuit « Chouettes et hiboux »
 À 20h - Maison pour tous - Saint-Aubin-le-Cloud
 05 49 63 16 18

SAMEDI 21 MARS

Découverte des rapaces nocturnes
 De 20h à 23h - Maison pour tous - Saint-Aubin-le-Cloud
 06 52 18 24 75

SAMEDI 21 MARS

Concert : Ciac Boum
 À 20h30 - Palais des congrès - Parthenay
 06 32 62 61 61

SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 MARS

Printemps de la danse
 Salle des fêtes - La Peyratte
 06 77 06 08 25

VENDREDI 27 MARS

Amicalement Vamp
 À 20h30 - Palais des congrès - Parthenay
 06 32 62 61 61

SAMEDI 28 MARS

Concert :
Dooz Kawa - Pumpkin & Vin's Da Cuero
 À 20h30 - Diff'Art - Parthenay
 05 49 94 48 10

MARDI 31 MARS

Université inter-âge : la maîtrise de l'eau de l'Antiquité à nos jours
 À 14h15 - Palais des congrès - Parthenay
 05 49 64 55 12

MERCREDI 1^{ER} ET JEUDI 9 AVRIL

Concert : Minot
 À 18h - Ecole de musique - Parthenay
 05 49 64 03 45

SAMEDI 4 AVRIL

Paulo : A travers champs
 À 20h30 - Salle socio-culturelle - Le Tallud
 06 84 86 15 15

JEUDI 16 AVRIL

Atelier : stratégies de modélisation 3D
 De 18h à 20h - Espace public numérique - Parthenay
 05 49 71 08 70

VENDREDI 17 AVRIL

Diff'Art jam session
 De 20h à 23h30 - Diff'Art - Parthenay
 05 49 94 48 10

SAMEDI 9 MAI

Théâtre : Jean-Pierre, lui et moi
 À 21h - Châtillon-sur-Thouet
 05 49 64 24 24

EXPOSITIONS

JUSQU'AU 8 MARS

Sens dessus-dessous
 Musée d'art et d'histoire de Parthenay
 05 49 94 90 27

DU VENDREDI 13 AU DIMANCHE 15 MARS

Les artistes peignant de la bouche et du pied
 Salle l'Alpagerie - Vasles
 05 49 69 91 34

JUSQU'AU 31 MARS

Oiseaux de nos jardins
 La Chapelle de la Miolière - La Chapelle-Bertrand

DU DIMANCHE 22 MARS AU DIMANCHE 21 JUIN

La santé en Gâtine
 Musée d'art et d'histoire - Parthenay
 05 49 94 90 27

CONFÉRENCES

MARDI 14 JANVIER

La Russie à la reconquête de son influence dans le monde
 À 14h15 - Campus des métiers - Parthenay
 05 49 64 55 12

DIMANCHE 26 JANVIER

« Peut-on toucher les collections d'art ? »
 De 15h à 16h - Musée d'art et d'histoire - Parthenay
 05 49 94 90 27

Annoncez votre actu

Vous souhaitez faire apparaître votre manifestation dans l'agenda du magazine ?

Toutes les manifestations sont également annoncées sur l'agenda du site :

www.cc-parthenay-gatine.fr

Sur la page d'accueil, cliquez sur la rubrique « **Proposer un événement** » et remplissez le formulaire.

DU 20 AU 24 MAI 2020

LA TRANSHUMANCE

De Vasles à Pougne-Hérisson (Nombriil du Monde)

9

Communes
traversées

60 Km
à parcourir

Tous Habitants, tous acteurs !

PARTHENAY
Gâtine



TÉL. 05 49 64 24 24